



# Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0  
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com) / [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com)

## Documentation sur la Révolution dans l’Église

Textes choisis extraits de l'*Osservatore Romano* 2022

(Nous empruntons ces textes au travail de M. l’abbé Giulio-Maria Tam)

Voir le site : [www.marcel-lefebvre-tam.com](http://www.marcel-lefebvre-tam.com)

### Ch. I – La Révolution anti-mariale

**Fabio Bolzetta, O.R. 05.04.2022** : «Le père Stefano Cecchin a été confirmé à nouveau président de l’Académie Pontificale, Mariale... Une véritable piété mariale... sous le signe de l’écoute et du dialogue, aussi interreligieux... Nous avons redécouvert l’Académie, non seulement comme un espace d’études mariologiques, mais aussi comme un lieu ouvert de rencontre et d’accueil... Une perspective concrète qui a vu le jour en l’an 2020, par l’institution de la *Commission internationale mariale, musulmano-chrétienne*, comme réponse concrète à l’appel du “*Document sur la fraternité universelle*”... La Commission veut ainsi explorer le potentiel d’unité dans la diversité que la figure de Marie peut offrir... Depuis quelques mois ont été activées deux aires : “*Mariologie et esprit d’Assise*” pour accompagner le dialogue avec les autres religions et mouvements, dans l’esprit de “*Fratelli tutti*”... Et l’autre : “*Maison commune sur les pas de Marie et François*” pour favoriser une nouvelle vision de la Méditerranée... Notre préoccupation est tournée aujourd’hui vers les déviations de la figure de Marie, qui portent à une distorsion de son image, qui devient source de divisions et de déviations du véritable visage de Dieu [Il est certain que l’inimitié de Marie avec le serpent et ses fils est source de division. Ils veulent changer le plan que Dieu a donné à la Sainte Vierge dans la Rédemption].

**Roberto Cutaia O.R. 13.08.2022** : «Quand l’ange Gabriel lui a annoncé la bonne nouvelle, disant que l’Esprit du Seigneur descendrait sur Lui, la Vierge

Marie en eu foi et joie». [Sur Lui ? Donc il descend sur un embryon déjà existant, mais qui n’est pas encore Dieu. Désormais ils diffusent de diverses manières la théorie de Ratzinger qui, selon lui : «*La conception de Jésus n’est pas par une génération de la part de Dieu*» “Introduction au christianisme”, II, ch. 1, art.2, n° 4].

**Roberto Cutaia O.R. 25.07.2022** : «Quand on se réfère aux grands parents de Jésus, on prend en considérations les grands parents maternels... mais presque jamais les grands-parents paternels, parce que les informations sur les grands parents paternels... sont très rares». [C'est justement parce que ce ne sont pas les véritables grands-parents biologiques de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme St Joachim et Ste Anne].

### Ch. II– On exalte Benoît XVI, son rôle important au Concile et sa mise en application

**Le pape François à l’occasion de la remise du “Prix Ratzinger”, O.R. 01.12.2022** : «C'est une occasion importante pour réaffirmer que la contribution de son œuvre théologique, et plus en général de sa pensée, continuent d’être fécondes et actives... Benoît XVI a participé personnellement, comme expert, au concile Vatican II et a joué un rôle important dans la genèse de certains documents. Il a ensuite été appelé à les mettre en application... en tant que Pasteur de l’Église universelle... Nous proposant une “*herméneutique de la réforme de la continuité*”, il nous a donné les orientations nécessaires pour reformuler la question centrale

de la nature de l'Église... Sa contribution théologique nous est donnée grâce à la publication de son "Opera omnia"... Cette contribution nous offre une base théologique solide... [base solidement moderniste] pour une Église vivante comme communion... convaincus que **son magistère et sa pensée ne sont pas dirigés vers le passé**, mais féconds pour le futur... Le pape Benoît a affirmé avec conviction et fierté qu'"un objectif de son travail théologique personnel... était la promotion de tous les pas de réconciliation entre chrétiens et juifs, faits à partir du Concile"».

**Message du Secrétariat du Synode, O.R. 10.10.2022** : «Benoît XVI affirmait déjà que : "la dimension synodale est constitutive de l'Église, parce qu'elle provient de tous les peuples et cultures et elle devient 'un' dans le Christ pour marcher ensemble derrière Lui". Le pape François... a affirmé que le chemin de la synodalité "dimension constitutive de l'Église" ... c'est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire».

**L'Osservatore Romano du 25.02.2022 publie à nouveau l'homélie du Card. Joseph Ratzinger du 10.07.1977.** «Le mystère de l'Église est présent partout où l'on célèbre l'eucharistie, mais le Christ est partout l'unique personne : à cause de cela nous ne pouvons pas le recevoir ni contre les autres, ni sans les autres... Nous n'avons le Christ que si nous l'avons ensemble avec les autres... Avec la division on n'obtient rien et on ne gagne rien... seule l'unité peut être féconde... Célébrons la Sainte Eucharistie en union avec notre pape Paul». [C'est une des thèses subversives de Ratzinger, selon laquelle l'unité de l'Église ne dépend pas de la foi, mais de l'eucharistie valide, par exemple les orthodoxes (Benoît XVI, O.R. 09.05.2005 : «L'Église n'est pas autre chose que le réseau, la communauté eucharistique, dans laquelle nous recevons tous le même Seigneur : devenant ainsi un seul corps, nous embrassons le monde... L'eucharistie en tant q'amour présent de Jésus-Christ, est le critère de toute doctrine»].

### Ch. III – La Révolution anti-ecclésiastique

#### § 1 – La Synodalité, c'est-à-dire la Démocratie dans l'Église

**Communiqué du Secrétariat du Synode des évêques, O.R. 07.02.2022** : «Un premier bilan du processus synodal... une très grande satisfaction... l'Église est en marche... cela est accueilli avec joie... La dimension œcuménique est plutôt bien intégrée... mais certaines difficultés émergent aussi... 1) la nécessité de formation; 2) éviter l'auto-référentialité; 3) améliorer la participation des jeunes; 5) une partie du clergé exprime de la désorientation. Ceci suscite un certain nombre d'incertitudes... Émerge toujours l'idée que ce

sera un processus long... Le Secrétariat Général est en train de préparer une note dans la rédaction des résultats.»

**Charles de Peichpeyrou, donne les premiers résultats des premières années de la synodalité, O.R. 20.08.2022** : «Une Église plus accueillante et inclusive... C'est ce que qu'affirme la Conférence épiscopale italienne dans la synthèse publiée au terme de la consultation diocésaine du synode de 2021-2023. Un document qui relate le parcours accompli en l'année pastorale 2021-2022, consacré à l'écoute et à la consultation capillaire du peuple de Dieu... La communauté catholique demande donc "fortement à faire tomber les préjugices... à renoncer à la prétention de savoir toujours quoi dire... d'apprendre à reconnaître et à accueillir la complexité et la pluralité", un grand désir de reconnaissance de la valeur de co-responsabilité... [à lire "démocratie"]. Sur les femmes, le document dit : "ce dont on sent universellement le manque, c'est d'un réel partage des responsabilités qui permette à la voix féminine de s'exprimer et d'être prise en considération". La monition adressée aux communautés ecclésiales recommande de ne pas créer "des groupes... peu disponibles à l'accueil des nouveautés". [Ceci est intéressant ! Ils craignent des groupes de réaction]. Cette première phase d'écoute a impliqué environs 50'000 groupes synodaux. La possibilité de dépasser une vision de l'Église bâtie autour du ministère des ordonnés [le clergé] a émergé, pour aller vers une Église "toute ministérielle", avec une communion de charismes et de ministères divers.» [Dans l'Église synodale, tous discutent et tous peuvent voter la doctrine, et le Pape ne fait qu'approuver leurs décisions].

**Rosario Capomasi : interview du Card. Cocco Palmeiro, O.R 12.02.2022** : «Un livre "Synodalità ecclesiale : dal consultativo al deliberativo" (Libreria editoriale Vaticana)... Sécouer l'Église d'une certaine torpeur, d'un certain immobilisme... Cocco Palmeiro examine en particulier la question du vote consultatif et délibératif, en exprimant le vif désir d'arriver rapidement "sans peurs inutiles, voir même avec courage éclairé" à préférer le dernier... "Ceci signifierait que les fidèles ne donnerait pas seulement des conseils aux pasteurs, mais ils prendraient en même temps des décisions avec les pasteurs. Et, mieux encore, pasteurs et fidèles formeront une communion opératives, c'est-à-dire "un sujet délibératif" ... qui connaît quel est le bien de l'Église, arrive à assumer la décision et à l'accomplir fermement". L'apport des fidèles est fondamental... une connaissance authentique et qualifiée pour savoir quel est le bien de l'Église, qui leur impose le devoir de l'exercer et de le faire fructifier, sans en être empêchés, parce que c'est leur droit... Voilà pourquoi c'est important d'arriver au vote délibératif, pour permettre aux fidèles non seulement la consultation, mais

d'être co-protagonistes des décisions finales... un peu sur le modèle du Concile œcuménique... de sorte que l'activité du sujet qui participe à la communion délibérative peut être considérée "d'une certaine manière, liturgique : d'une certaine manière sacrée". Les fidèles doivent avoir pleinement conscience de la capacité que leurs confèrent les sacrements du baptême et de la confirmation... "L'Église finalement se secoue" [C'est la thèse de Guardini], elle n'a pas peur d'écouter et, peut-être, pourquoi pas ? elle n'a pas peur de reconnaître aussi à tous les fidèles le vote délibératif.»

**Le pape François à la Commission théologique internationale, O.R. 24.11.2022 :** «La vocation du théologien et de chercher à aller au-delà... Il faut plus de femmes pour une pensée profonde... la première ligne à suivre est celle de la "fidélité créative à la Tradition"... à l'écoute du "*sensus fidei*" du peuple de Dieu, des charismes... Benoît XVI appelle la Tradition "*fleuve vivant*". La tradition est la garantie du futur et non une pièce de musée... quelqu'un disait que le traditionalisme c'est "*la foi morte des vivants*"... [Et le modernisme c'est la "foi vivante" des hérétiques]. Aujourd'hui il y a un grand danger, c'est "*l'arriérisme*" qui signifie aller dans une autre direction. Reculer, retrograder. "*On a toujours fait ainsi*", "*c'est mieux de reculer, c'est plus sûr*". Cette dimension horizontale nous l'avons vue, elle a poussé certains mouvements ecclésiaux à rester fixés en un temps, dans un recul. Ce sont les arriéristes... l'arriérisme ne te laisse pas grandir [dans le modernisme]. Vous, les théologiens, voyez comment vous pouvez aider sur ce point. La deuxième orientation concerne l'opportunité... s'ouvrir... profiter du principe de l'interdiscipline... dans sa forme forte pour transcender la discipline, comme une fermentation de tous les savoirs... La troisième orientation c'est la collégialité. Parcours synodal dont est impliqué tout le peuple de Dieu... La synodalité ecclésiale incite tous les théologiens à pratiquer la théologie sous forme synodale. [C'est la théologie démocratique qui discute, vote et décide de la doctrine à 51%]. Les théologiens doivent aller au-delà, chercher à aller au-delà. [C'est ce que font les évêques allemands]. Le théologien prend le risque d'aller au-delà : il ne sera arrêté que par le magistère. [Momentanément. Comme le dit Benoît XVI : «sans fuite en avant】 Mais la vocation du théologien c'est toujours de prendre le risque d'aller au-delà, parce qu'il cherche à mieux expliciter la théologie. Je pense que c'est important d'augmenter le nombre des femmes».

**Le pape François, O.R 27.05.2022 :** «L'Église en Amérique latine et dans les caraïbes a démontré qu'une droite interprétation des enseignements conciliaires implique de réapprendre à marcher ensemble... je dit "réapprendre" parce que pour marcher ensemble

c'est toujours important de conserver la pensée incomplète. Je suis allergique aux pensées complètes et fermées... [Mais les dogmes sont immuables, infaillibles et irréformables]. Nous devons affronter les problèmes sociaux propres au changement d'époque. Le propre du Saint Esprit et de feindre de nous rencontrer par hasard, mais cela n'est possible que si notre pensée est incomplète, parce que si elle est complète ça ne marche pas... En d'autres termes, il n'y a rien de plus dangereux pour la synodalité que de croire que nous avons tout compris... Quand nous sentons les motions du Saint-Esprit ... le Grand Inconnu... Il crée le désordre initial, pour ensuite créer l'harmonie de toutes les différences... La Synodalité est une partie d'ecclésiologie pneumatologique, c'est-à-dire spirituelle... La Synodalité est la dimension dynamique, la dimension historique de la dimension ecclésiale, fondée dans la communion Trinitaire [C'est-à-dire que l'égalité des Trois Personnes Divine serait le fondement de l'égalité entre le Papes, les évêques et les laïcs] qui, en appréciant simultanément le "*sensus fidei*" de tout le saint peuple de Dieu, la collégialité apostolique et l'unité avec le successeur de Pierre, doit animer la conversion et la réforme de l'Église... Les deux laïcs membres de la Curie romaine, grâce à leur expérience, doivent nous désinstaller un peu de nos habitudes et coutumes cléricales, aussi bien ici dans la Curie qu'en tout lieu où il y a des communautés latino-américaines. N'oublions pas que le cléricalisme est une perversion "quiétistes". Nous sommes tous co-responsables du bien commun et de la sainteté de l'Église.»

**Hyacinthe Destiville, O.R 20.01.2022 :** «Les relations avec les Anciennes Églises d'Orient en 2021 : "Si la rencontre fraternelle est toujours un échange de dons, quels dons l'Église catholique peut-elle recevoir des autres chrétiens ? Dans "*Evangelii gaudium*", n° 246, le seul exemple mentionné est celui de la synodalité : "Dans le dialogue avec les frères orthodoxes, nous catholiques avons la possibilité d'apprendre quelque chose de plus sur la signification de la collégialité épiscopale et sur leur expérience de la synodalité... Le processus synodal de l'Église catholique commencé en 2021, pourrait être une opportunité pour consulter ces Églises sur leurs différentes institutions et procédures synodales à tous les niveaux, en particulier en ce qui concerne la participation des laïcs à la vie et à la mission de l'Église... Le but du Congrès sera justement d'écouter et d'apprendre des Églises orthodoxes orientales leurs diverses conceptions et expériences de synodalité... Un martyrologue commun, E.G. n° 84... En 2015 le pape François a déclaré : "Ce sont nos saints, des saints de tous les chrétiens, de toutes les confessions et traditions chrétiennes". Le Card. Koch a affirmé que : "Aujourd'hui le martyr est œcuménique, on doit parler d'un véritable œcuménisme des mar-

tyrs”... Dans l'esprit de l'échange de dons, on pourrait évaluer l'opportunité d'autres possibilités de reconnaissance de sainteté fleurie dans des Églises qui ne sont pas en plaine communion avec l'Église catholique, en particulier dans les Anciennes Églises d'Orient. Rien que dans l'Église Syriaque, on peut penser à Alfraate le Sage, que Benoît XVI en 2007 lui a dédié toute une catéchèse, ou encore à Narsai, un des plus grands docteurs et poète de l'Église assyrienne... ou encore à Isaak de Ninive de la tradition Assyro-chaldéenne... Dans la tradition arménienne, le catholicos Nerses le gracieux... La reconnaissance et la valeur d'une telle sainteté, qui a fleuri en d'autres Églises, serait sans doute un signe éloquent de la *Communio sanctorum* (Jean-Paul II, *Tertio millennio adveniente*, n° 37)... Contrairement à d'autres dialogues œcuméniques, ce dialogue s'enracine non pas dans les diverses notes ou institutions de l'Église, mais dans ses images... Un langage typologique et symbolique plutôt que des présentations conceptuelles et systématiques, ne procédant pas par démonstration mais par inclusion... Réfléchir sur les images... Le but est de montrer que ces images... peuvent nous aider à trouver ensemble le fondement d'une ecclésiologie commune.»

**Card. Grech, O.R. 21.03.2022** : «La phase diocésaine actuelle du processus synodal, souligne le texte, se propose, en effet, de recueillir la richesse des expériences de la synodalité vécue. Partout “*où l'on écoute profondément, où l'on apprends les uns des autres, où on valorise les dons des autres, on s'entraide et on prend les décisions ensemble, il y a déjà la synodalité en acte*”».

**Mgr l'archevêque Pena Parra, O.R 11.05.2022** : «Le pape Bergoglio... à voulu faire de la perspective d'une Église synodale le point fort de son pontificat... Chaque baptisé est un sujet actif d'évangélisation... Il faut développer des instruments de participation... Le second principe énoncé est celui de la “décentralisation” [C'est la thèse de Ratzinger.....] que le Pape défini comme “salutaire” et dans les prochaines années seront mises en pratique par diverses interventions législatives... Le pape François décrit la synodalité comme “une voie que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire”... comme “une dimension constitutive de l'Église”. Ceci implique une compréhension plus spécifique du même ministère hiérarchique.» [Ceci signifie qu'il faut passer de la structure hiérarchique à la structure démocratique]. L'Église est une continue marche commune, “en son interne personne ne peut être élevé au dessous des autres... Le pape François emploi une image suggestive comparant l'Église “à une pyramide renversée où le sommet est sous la base... Le Pontife souligne “l'importance de la conduite de l'Esprit Saint pour chaque activité à carac-

tere synodal” parce que la synodalité “présuppose et requiert l'effusion du Saint-Esprit”». [Voir sur notre site tous les textes dans lesquels le pape François enseigne le charismatisme].

**Anthony Currer, du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 22.01.2022** : «Apprendre des autres. En 1967... la commission anglicano-catholique a dit : “Il y avait un accord sur le fait que le *sensus fidei* de tous les fidèles soit l'autorité suprême”... Ceci a permis aux catholiques de revoir les décisions du 1<sup>er</sup> Concile du Vatican dans un cadre plus large... L'Église catholique continue d'approfondir sa vision de l'autorité par la lunette de la synodalité... Avec ARCIC I (1970-1981), on est arrivé aux conclusions sur l'autorité, mettant en évidence... que l'Église a besoin d'une autorité multiple et décentrée dans laquelle tout le peuple de Dieu soit activement impliqué... Les vice-présidents d'ARCIC font observer que si la vision de l'autorité contenue dans le document est acceptés, elle aura des implications significatives pour la vie des deux communions... L'Église catholique romaine a beaucoup à apprendre de la tradition synodale anglicane, qui consiste à impliquer les laïcs dans la vie et la mission de l'Église... Le pape François insiste sur la nécessité de recueillir ce que l'Esprit Saint a semé chez les autres chrétiens... [Ceci signifie que Dieu a donné des dons aux hérétiques, mais qu'il en a privé son Église]. Nous, catholiques, nous avons à apprendre de nos frères orthodoxes quelque chose de plus marquant sur la signification de la collégialité épiscopale et sur leur expérience de la synodalité... ARCIC II (1983-2005) a développé sa réflexion sur l'exercice de l'autorité... pour impliquer le clergé et les laïcs dans les organes synodaux. ARCIC III (2011-2022). Ici aussi toutes ces structures reposent sur ce que le document défini comme le sens de la foi (*sensus fidelium*) reçu au baptême... Il adopte la méthode de l'œcuménisme réceptif... ce que les catholiques peuvent apprendre des processus anglicans.

**Conclusion.** Certains catholiques craignent que le fait d'apprendre les voies de la synodalité par des partenaires œcuméniques, ne conduise à certaines divisions douloureuses que ces communautés mondiales ont déjà expérimenté.» [Ils nous le disent : la démocratie dans l'Église créera des divisions mondiales (les Églises nationales), mais ils persistent à continuer).

## § 2 – La réforme de la Curie romaine : Constitution apostolique “*Prædicare Evangelium*”

Ils expliquent enfin officiellement qu'il s'agit de fonder la démocratie dans l'Église sur le modèle de la Sainte Trinité (sic) et introduire «le don charismatique pour gouverner l'Église».

**Commentaires de la Constitution “*Prædicate Evangelium*” qui démontre qu'avant le Concile Vatican II c'était le Pape seul, aidé par la Curie choisie par lui, qui nommait les évêques, en tant que tâche divine irréformable. Maintenant la Curie doit s'entendre avec les conférences épiscopales nationales**

**Mgr Marco Mellino, secrétaire du Conseil des 9 cardinaux : groupe de travail créé par le pape François, le 28 septembre 2013, O.R. 09.05.2022 :** «“*Prædicate Evangelium*”. Présentation générale... Dans “*Evangelii gaudium*” le pape François écrit : “Même la papauté et les structures centrales de l’Église universelle ont besoin d’écouter l’appel à la conversion pastorale... et aussi pour les Congrégations générales qui ont eu lieu avant le Conclave... un projet de réforme de la Curie Romaine a ainsi mûri... cohérent avec le principe que “*l’Église synodale est une Église à l’écoute*”... Au cours des années de l’élaboration de la Constitution apostolique, François a pourvu à plusieurs mesures de réforme... **L’œuvre de réforme est plus ample** que le texte même de la constitution, [préparons-nous au pire], c'est une pièce qui s'insère dans une mosaïque plus large et articulée... Il en découle que la dimension missionnaire doit être capable de transformer chaque structure ecclésiale... à la lumière de l'historique changement d'époque qui s'accompagne... [La démocratie universelle].

La synodalité, trait distinctif de l’Église, est une de ses dimensions constitutives... La synodalité anime aussi les structures dans lesquelles l’Église s’exprime de manière institutionnelle... La synodalité inter-décastérielle signifie que les membres d'un dicastère sont représentés par la totalité des fidèles du peuple de Dieu, clercs et laïcs (art. 15) au-delà des diversités culturelles... [par exemple, les réalités amazoniennes]. Des cours de formation pour débutants et permanents pour évêques... préparation de documents... La responsabilité dans le “*communio*” nécessite une saine décentralisation... [C'est la thèse de Ratzinger...] Ce principe répond au but de la subsidiarité appliqué à l'intérieur de la vie de l’Église... Un aspect novateur de la Constitution est la mise en valeur des conférences épiscopales... Le pouvoir collégial des évêques ne peut s'exercer que lorsque tout le collège est convoqué... Le rôle des laïcs à l'intérieur de la Curie Romaine... signifie que n'importe quel fidèle peut présider un dicastère... Dans les canons 204 et 208 sont nommés même les laïcs... c'est l'application de la doctrine conciliaire d'égalité de tous les baptisés... Il indique aussi que le pouvoir de juridiction (ou de gouvernement) dans l’Église ne découle pas du sacrement de l'ordre, mais de la mission canonique... [Ici on voit la subversion]. Le pouvoir de gouverner ne découle pas de l'ordre sacré, mais de la provision canonique d'un office... Le

canon 129 § 1 déclare que “*sont aptes au pouvoir de gouverner aussi les laïcs et ils peuvent coopérer à l'exercice du même pouvoir que celui avec qui ils coopèrent*”».

**Ci après divers commentaires de la constitution “*Prædicate Evangelium*” pour comprendre ce qu'est la réforme de la Curie. Ce qu'il faut retenir c'est qu'avant le Concile seul le pape, aidé par la Curie choisie par Lui-même qui nommait les évêques, comme tâche divine non réformable. Maintenant par contre la Curie doit s'entendre avec les conférences épiscopales nationales.**

**Le Card. Pietro Parolin à l'Université du Latran, O.R. 17.05.2022 :** «“*Prædicate Evangelium*”, structure, contenu et nouveautés. On a réalisé un des objectifs du pontificat de François... Le Saint Père avait exprimé le désir de constituer un “*conseil spécifique de cardinaux*”, pour l'aider dans le gouvernement de l’Église... maintenant c'est fait. Progressivement, pendant plusieurs années, avec la création d'organes nouveaux, on répète l'expérience du temps de St Jean-Paul II, dans une perspective de continuité. [On parle ici du Synode populaire diocésain de Rome de 1993 et démontre ainsi qu'il y a continuité dans la subversion].

La communion ecclésiale dans le gouvernement et la collégialité épiscopale pour le gouvernement de l’Église. L'institution et l'activité de la Curie romaine ne peut être uniquement comprise comme une fonction de l'exercice du pouvoir de la primauté au sens strict, puisqu'une telle tâche doit être insérée dans la dynamique collégiale du gouvernement de l’Église... Toute la loi cherche maintenant... le moyen d'atteindre cet objectif ambitieux de gouvernement... On fait appel au dialogue permanent... L'article 105, § 2 dit que : “le Dicastère, en accord avec les conférences épiscopales, doit donner son avis dans le choix des candidats”. [Celui-ci est un des points fondamentaux, parce que le choix des évêques doit dépendre exclusivement du pape, avec l'aide de la Curie. Laisser aussi aux Conférences épiscopales le choix des candidats, reflète l'hérésie condamnée du régalisme, Cesarpapisme, Josephisme... C'est-à-dire, lorsque les gouvernements nationaux décidaient du choix des évêques]. C'est une approche qui comporte, dans les procédures décisionnelles, une portée juridique importante, qu'il faudra mettre en pratique et renforcer par de nécessaires équilibres... La Constitution souligne la place de collaboration de l'épiscopat dans la définition de matières réservées au Saint Siège et la discipline canonique... un exemple : la modification du canon 838... concernant les traductions des livres liturgiques de septembre 2017... Le rapport entre la Curie et les assemblées épiscopales... à dit le Pape, est un rapport qui repose sur la collaboration et la confiance; jamais

sur la supériorité. [Ils nous le disent officiellement. Maintenant le pape n'est plus le chef]. Et le Pape continue : sans changement de mentalité, l'effort resterait vain».

**Le Card. Marc Ouellet, préfet du Dicastère des évêques, O.R 20.07.2022** : «La Constitution... «*Prædicate Evangelium*» a confirmé au plan juridique les innovations introduites déjà précédemment par des dispositions pontificales... Elle fonctionne déjà dans le grand projet de réforme de la Curie romaine en cours depuis neuf ans... Les réserves qui en sont faites concernent la décision d'intégrer des laïcs dans le gouvernement de la Curie romaine... La controverse porte sur le fait de savoir si le pouvoir de gouverner soit nécessairement rattaché au sacrement de l'ordre. La Constitution assume implicitement l'option de ne pas considérer le sacrement de l'ordre comme origine du pouvoir de juridiction, mais de l'attribuer exclusivement à la “*missio canonica*” attribuée par le Pape, qui communique ses pouvoirs à quiconque, cardinal, évêque ou laïc... Certains font remarquer que cela représente une révolution copernicienne. Comment concilier les faits historiques avec l'actuel droit qui reflète la nouvelle conscience sacramentelle de l'Église... [C'est quoi la nouvelle conscience sacramentelle de l'Église ?] Certaines considérations pneumatiques pourraient aider à débloquer cette problématique, à la lumière d'une ecclésiologie trinitaire et sacramentelle... or la nature de l'Église est sacramentelle, c'est l'acquisition fondamentale du Concile Vatican II. Avant d'être une société juridique... elle est mystère de communion. La dimension hiérarchique de la communion ecclésiale reflète... l'identité du Père et du Fils que l'Esprit Saint ouvre aux membres de la communauté. [Puisque le Père et le Fils sont égaux, selon eux, les membres de l'Église sont aussi égaux].

Ce don des Personnes Divines aux membres du Corps mystique du Christ par les sacrements, fonde de nouveaux rapports entre les personnes humaines : rapports de communion... [démocratique] que l'Esprit-Saint garanti [par des dons charismatiques]. Le pouvoir de gouverner doit-il dépendre nécessairement et exclusivement d'un pouvoir d'ordre ? L'histoire le démenti par les faits... Le Successeur de Pierre peut, par conséquent, aussi déléguer et faire participer les membres du peuple de Dieu... Dans ce cas, l'autorité n'est pas exercée par un ministre ordonné, mais par une personne charismatique. Ceux qui veulent unir au maximum le pouvoir d'Ordre et de juridiction risquent de perpétrer l'image d'une Église cléricale... au détriment de la dimension charismatique de l'Église, désormais reconnue comme co-essentielle à coté du pouvoir hiérarchique... [C'est la thèse du card. Muller]. Nous sommes à une première phase de cette reconnaissance que le droit canonique n'a pas encore intégrée [Thèse

du card. Cocco Palmero], suite au progrès doctrinal officiellement reconnu par la Congrégation de la Doctrine de la Foi... Ce sont des lignes de réflexion pneumatologiques... Reconnaître un pouvoir de communion qui fait autorité comme service, qui ne procède pas du pouvoir d'ordre en tant que tel, mais de la liberté de l'Esprit-Saint. En d'autres termes, on devrait reconnaître, à coté et en plus du pouvoir d'ordre, l'autorité des charismes. Dieu le Père gouverne par les deux missions divines du Verbe et de l'Esprit. Ce dernier pouvoir de gouvernement charismatique s'exerce spécifiquement en vertu de l'autorité de l'Esprit... Toutefois il s'exerce en vertu d'un don charismatique propre... qui fait progresser la théologie... Dans ce cas le pouvoir de juridiction repose sur le charisme, s'il est authentifié par le pape ou par un ministre ordonné... (En dehors de la hiérarchie établie par le Christ ?). Les canonistes travaillent en s'appuyant sur la culture juridique du droit romain, qui comporte des conditionnements... et de la rigidité par rapport aux développements théologiques et charismatiques. Pour ouvrir de nouveaux horizons... il faut la réflexion pneumatologique de la nature de la Trinité dans la communion ecclésiale, et donc de la participation des fidèles... Quant au gouvernement de la Curie Romaine, on perpétuerait une mentalité juridique, si on ne tenait pas compte de la dimension charismatique de l'Église, et l'on irait contre une authentique décentralisation. “*Prædicate Evangelium*” veut intégrer dans le gouvernement de l'Église des laïcs et des femmes... à l'aide de la pneumatologie, sous le signe de la synodalité. Un Pasteur universel qui provienne du milieu charismatique de l'Église était sans doute nécessaire, pour introduire de manière discrète et pacifique cette réforme du gouvernement ecclésial». (Note 20 : Reformulation du canon n° 129 : chaque fidèle baptisé est apte au pouvoir de gouvernement).

### § 3 – En général

**Le pape François, O.R. 10.05.2022** : «Cinquantième anniversaire de la rencontre historique entre le pape Paul VI et le pape Shenouda III».

**Hyacinthe Destiville, O.R 20.01.2022** : «Les relations avec les Anciennes Églises d'Orient en 2021 : “Si la rencontre fraternelle est toujours un échange de dons, quels dons l'Église catholique peut-elle recevoir des autres chrétiens ? Dans “*Evangelii gaudium*”, n° 246, le seul exemple mentionné est celui de la synodalité. Dans le dialogue avec les frères orthodoxes, nous catholiques avons la possibilité d'apprendre quelque chose de plus sur la signification de la collégialité épiscopale et sur leur expérience de la synodalité...” Le processus synodal de l'Église catholique commencé en 2021, pourrait être une opportunité pour consulter ces Églises sur leurs différentes institutions et procédures

synodales à tous les niveaux, en particulier en ce qui concerne la participation des laïcs à la vie et à la mission de l'Église... Le but du Congrès sera justement d'écouter et d'apprendre des Églises orthodoxes orientales leurs diverses conceptions et expériences de synodalité... Un martyrologue commun, E.G. n° 84... En 2015 le pape François a déclaré : "Ce sont nos saints, des saints de tous les chrétiens, de toutes les confessions et traditions chrétiennes". Le Card. Koch a affirmé que : "Aujourd'hui le martyr est œcuménique, on doit parler d'un véritable œcuménisme des martyrs"... Dans l'esprit de l'échange de dons, on pourrait évaluer l'opportunité d'autres possibilités de reconnaissance de sainteté fleurie dans des Églises qui ne sont pas en plaine communion avec l'Église catholique, en particulier dans les Anciennes Églises d'Orient. Rien que dans l'Église Syriaque, on peut penser à Alfrate le Sage, auquel Benoît XVI a dédié toute une catéchèse en 2007, ou encore à Narsai, un des plus grands docteurs et poète de l'Église assyrienne... ou encore à Isaak de Ninive de la tradition Assyro-chaldéenne... Dans la tradition arménienne, le catholicos Nerses le gracieux... La reconnaissance et la valeur d'une telle sainteté, qui a fleuri en d'autres Églises, serait sans doute un signe éloquent de la *Communio sanctorum* (Jean-Paul II, *Tertio millennio adveniente*, n° 37)... Contrairement à d'autres dialogues œcuméniques, ce dialogue s'enracine non pas dans les diverses notes ou institutions de l'Église, **mais dans ses images**... Un langage typologique et symbolique plutôt que des présentations conceptuelles et systématiques, ne procédant pas par démonstration mais par inclusion... Réfléchir sur les images... Le but est de montrer que ces images... peuvent nous aider à trouver ensemble le fondement d'une ecclésiologie commune.»

**Osservatore Romano, O.R. 24.03.2022** : «Le pape François a promulgué la Constitution "Prædicare Evangelium" ... qui remplace entièrement la constitution "Pastor bonus" de Jean-Paul II concernant la réforme de la Curie romaine»

#### Ch. IV – Visite ad Limina des 62 évêques allemands au Vatican, novembre 2022

**Le plus grave, ce ne sont pas les hérésies des évêques allemands, mais que le Pape, par la bouche du préfet de la Congrégation de la doctrine pour la foi, le Card. Ladaria, veuille s'opposer aux évêques allemands par les principes de Vatican II, qui sont la cause de ces hérésies.**

**Une autre erreur est d'affirmer qu'en introduisant la démocratie dans l'Église par la synodalité, on puisse résoudre le problème des abus.**

**Communiqué commun du Saint Siège et des Évêques Allemand, O.R. 19.11.2022** : «A émergé et

ont été mises en évidence l'importance et l'urgence de définir et d'approfondir des thématiques, par exemple celles qui se rapportent à la structure de l'Église, au magistère sacré, à la manière d'y accéder, à l'anthropologie chrétienne, etc. ... On a aussi pris conscience que certains thèmes ne sont pas négociables... On a convenu de la nécessité de poursuivre, les prochains mois, dans l'écoute et le dialogue réciproques, pour qu'ils contribuent à l'enrichissement du chemin synodal allemand et au synode universel de l'Église». [Donc, selon eux, le synode allemand contribue à l'"enrichissement" de l'Église universelle].

**Mgr Georges Ratzinger, président de la Conférence épiscopale allemande, O.R. 24.11.2022** : «C'est une bonne chose que le Saint Père ait initié le processus synodal... Le Pape parle dans la perspective d'un changement radical qui concerne un tournant d'époque... Les efforts seront de peu de portée... s'il ne sont pas précédés d'une clarté radicale concernant les erreurs et manquements systémiques de notre Église, qui faut rechercher avec cohérence, de manière structurée, jusque dans la praxis de la doctrine de l'Église, la conversion et le renouveau. On n'obtiendra une nouvelle confiance... qu'en impliquant sérieusement... les laïcs dans les processus consultatifs et décisionnels. C'est aussi valable pour l'Église universelle... L'abus n'est pas seulement un comportement illégitime individuel... L'abus a aussi des motivations systémiques... et pour cela on doit aussi s'occuper du pouvoir dans l'Église... Il est nécessaire d'élaborer, clarifier et prévenir les abus sexuels sur les mineurs aussi dans leurs causes systémiques. Nous, évêques... nous voulons vivre ce mandat au sens de la synodalité... Le chemin synodal de l'Église en Allemagne ne cherche pas le schisme, mais il porte à une Église nationale. [On introduit l'idée en s'y opposant].

J'aimerais citer, à dessein, nos décisions... les fondements théologiques du chemin synodal de l'Église catholique en Allemagne... le pouvoir et le partage du pouvoir dans l'Église... l'implication des fidèles dans la nomination des évêques diocésains... [Pourtant cela est réservé exclusivement au Pape]. Les femmes dans les ministères et les charges de l'Église... la réévaluation magistérielle de l'homosexualité.

Ces thèmes ont été approuvés par plus des deux tiers des évêques, certains même jusqu'à 85%... Nous sommes reconnaissants parce que le processus synodal au plan mondial offre un espace à ces thèmes... Nous venons d'Allemagne dans l'espoir de trouver ensemble un cadre catholique dans lequel les différences et l'asynchronie puissent y trouver une place. [C'est-à-dire, de l'espace aux différences doctrinaires].

Le synode des évêques allemands souligne surtout que l'écoute réciproque est importante. Même cet aspect doit être considéré en tenant compte du fait que la confiance est lésée, toutefois l'écoute existe... Que

chacun puisse apporter son propre point de vue au débat. Nous sommes heureux de pouvoir nous insérer, avec nos préoccupations, dans le processus synodal de l’Église universelle... Les processus synodaux ont déjà porté des fruits. Après seulement une année, ce processus synodal a déclenché une dynamique qui a permis une nouvelle compréhension de la dignité de tous les baptisés. [Donc le processus démocratique dans l’Église a servi à donner le pouvoir décisionnel aux laïcs]. Le processus synodal a déjà transformé l’Église... Le chemin synodal de l’Église en Allemagne a impliqué toute l’Église».

**Le Card. Ladaria, dans la réponse aux évêques allemands, déclare qu'il n'accepte pas les excès doctrinaux du synode allemand, en s'appuyant sur les principes de Vatican II qui en sont la cause. O.R. 24.11.2022 :** «C'est mon devoir, en tant que préfet du Dicastère pour la doctrine de la foi, vous présenter, vénérables frères, cinq préoccupations spécifiques qui émergent de la lecture attentive des textes discutés à l'intérieur de votre chemin synodal. La première concerne le genre littéraire des textes : tâchez de faire un document final...

En de nombreux passages on trouve des affirmations génériques concernant les positions présentes dans le saint peuple de Dieu... par exemple l'utilisation de résultats discutables : des déclarations sans nuances sur la mort de la métaphysique et de l'éclipse de toute vérité... [Mais c'est la thèse de Benoît XVI sur la dé hellénisation de la théologie, O.R ??]. Ces textes commencent à avoir une diffusion globale... Le principal danger du Chemin synodal allemand est de faire perdre une des principales conquêtes du Concile Vatican II. [Au lieu de reconnaître que les excès doctrinaux allemands proviennent, justement, de Vatican II, il les met en gardes contre le risque de perdre «ses conquêtes»].

Comment ne pas penser à l'impact que tout ceci a sur de nombreux fidèles ? ... Ils doivent croire qu'ils ont fait tout faux jusqu'à maintenant. [Et il ne pense pas «à l'impact sur de nombreux fidèles» avec les changements qu'a apporté Vatican II ? La messe, l'œcuménisme, la liberté de culte, etc... Les fidèles doivent croire qu'ils ont fait tout faux jusqu'à Vatican II].

Une plus grande confiance en la vision de la sexualité réalisée par le magistère des dernières décennies serait souhaitable. [Il dit que ces dernières décennies le magistère a changé la vision sur la sexualité, et il reproche aux évêques allemands de changer encore. Si la doctrine d'aujourd'hui n'est plus celle de hier, qui me dit que demain elle ne sera pas différente ?]

La quatrième préoccupation, c'est l'accès de la femme à l'ordination sacerdotale. [Mais le pape

François a admis les femmes au lectorat et comme acolyte, donc les évêques allemands suivent l'exemple et vont jusqu'à la conclusion logique].

La cinquième préoccupation concerne le magistère épiscopal... “Avec Pierre et sous Pierre”. [Mais c'est le Card. Ratzinger qui a donné l'exemple critiquant les papes d'avant le Concile dans le document “*Instructio*”, donc les évêques allemands suivent son exemple].

**Le card. Ouellet, préfet du Dicastère des évêques, critique aussi les excès des évêques allemands : il parle du scandale que cela cause aux fidèles, mais il recommande Vatican II comme remède, O.R. 24.11.2022 :** «Maintenant c'est notre devoir de réagir à vos propositions... Certains critiques autorisés parlent ouvertement de “schisme latent”... Nous recevons quotidiennement des témoignages spontanés qui déplorent le scandale causé aux “petits” par cette proposition inattendue, en rupture avec la tradition catholique... Ceci doit nous faire réfléchir sur la première tâche des évêques, qui est l'enseignement selon le magistère de l'Église et du Souverain Pontife, avec des propositions contraires à l'enseignement répété par *tous les pontifes du Concile œcuménique Vatican II* à nos jours. [Mais Vatican II a débouché en des propositions contraires aux papes d'avant Vatican II, par exemple sur la liberté religieuse]. Une opportunité pour améliorer les thèses du chemin synodal allemand, c'est l'écoute plus profonde du pape François... {!} Avec l'exemple et l'enseignement du pape François nous pouvons revenir à l'esprit des Actes des Apôtres». (Nous avons quelques doutes).

## Ch. V – Œcuménisme

**Le pape François participe au congrès de toutes les religions au Kazakhstan et signe la Déclaration finale, O.R. 15.09.2022 :** «Nous, les participants au VIIème congrès, leaders spirituels des religions mondiales et traditionnelles, politiciens, chefs d'organisations internationales... en appréciant toutes les initiatives internationales, régionales, nationales et locales... surtout les efforts des leaders religieux pour promouvoir le dialogue entre les religions, cultures et civilisations... Affirmant à nouveau le travail du Congrès des leaders des religions mondiales traditionnelles, nous observons que le pluralisme et les différences de religion sont des expressions de la sagesse et de la volonté de Dieu dans la création... Nous sommes solidaires avec les efforts des Nations-Unies... Nous confirmions la VIIIème conférence de 2025 au Kazakhstan... Les principes contenus dans la présente Déclaration peuvent être diffusés à tous les niveaux».